

270	UTBM service communication	L'Est Républicain	28 novembre 2014
		L'Aire urbaine	ESTA Belfort

Belfort

Une jumelle de l'Esta créée à Lyon

En Aire urbaine



■ Par le biais d'un GIE, l'école supérieure des technologies et des affaires va ouvrir une structure similaire à Lyon en septembre 2015.

Université Sous la forme d'un groupement d'intérêt économique, l'école supérieure des technologies et des affaires va créer une entité jumelle en septembre 2015, avec une répartition des filières

L'Esta-Belfort s'exporte à Lyon

C'EST UNE BELLE RÉUSSITE, concrétisée lundi dernier au terme d'une année d'efforts. La chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Rhône a en effet validé la création d'une école similaire à l'Esta-Belfort (école supérieure des technologies et des affaires) en septembre 2015 à Ecullly, dans la banlieue lyonnaise.

Jean Grenier Godard, directeur de l'Esta, est le maître d'œuvre de ce projet ambitieux : « Quand j'ai appris que la CCI du Rhône voulait ouvrir un établissement pour accroître sa formation, à la demande des industriels locaux, j'ai tout de suite pensé que le modèle belfortain pouvait s'exporter. Il a fallu convaincre qu'une école comme la nôtre, grande par ses résultats mais de petite dimension, était capable de relever le défi. Nos 220 étudiants ont fait basculer la décision. Quand j'ai fait venir les Lyonnais à Belfort et qu'ils les ont rencontrés, ils ont dit : on

en veut des comme ça chez nous ! »

Président de l'Esta depuis 2008, Frédéric Alphonse-Félix met aussi en avant une marque de fabrique reconnue : « Créée il y a 28 ans par la volonté des industriels locaux, l'Esta fête cette année sa 25^e promotion. Avec une employabilité de près de 100 % pour un salaire annuel moyen de 38.000 euros d'entrée, elle se place au niveau des grandes écoles d'ingénieurs. Notre point fort est de préparer nos étudiants à vendre à l'international des produits complexes grâce à un cumul de 22 mois de stages missionnés à l'étranger sur cinq ans d'études. »

Un triumvirat belfortain

L'Esta lyonnaise sera gérée par un groupement d'intérêt économique réunissant l'Esta-Belfort et la CCI du Rhône. Ce GIE manquera les deux établissements dont la direc-



■ L'établissement belfortain, qui ambitionne 300 étudiants d'ici trois ans, s'apprête à transférer son savoir-faire dans un environnement universitaire prestigieux. Photo Lionel VADAM

tion commune échoie à un triumvirat belfortain : Jean Grenier Godard pour la direction générale, Laure Viellard pour la direction pédagogique, et Alain-Jérôme Fougères pour la direction de la recher-

che. Le moment venu, l'établissement lyonnais sera doté de sa propre équipe.

Pour un coût de sept millions d'euros, l'Esta-Lyon va s'installer dans l'ancien bâtiment des grues Poclain en cours de

rénovation. Elle sera ainsi à mi-chemin entre l'école de management de Lyon gérée par la CCI du Rhône et l'école centrale. Pour éviter qu'elle n'appauvrisse à terme sa « maison mère » belfortaine qui accueille des étudiants rhônalpins, un concours unique d'entrée va être créé. De même, les deux établissements se répartiront les filières : l'automobile, l'énergie et la chimie (créée en 2015) pour Belfort ; l'informatique, l'aéronautique (Rhône-Alpes est la deuxième région pour la sous-traitance après l'Ile-de-France) et les bâtiments durables pour Lyon. Enfin, les frais de scolarité seront plus élevés à Lyon qu'à Belfort.

Pour Frédéric Alphonse-Félix, le bénéfice est immédiat : « Grâce à cette implantation lyonnaise, nous allons accroître notre image de marque. On peut même rêver à d'autres opérations de ce type. »

François ZIMMER